

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	35 (1962)
<b>Heft:</b>	10
<b>Artikel:</b>	Automne musical au Tessin et au bord du Léman = Musik im Tessin und am Genfersee = Music in the Ticino and the Geneva area
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-779272">https://doi.org/10.5169/seals-779272</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Es gieng mal die Rede, daß der Friedens-Kongress zu Bern gehalten werden dürfte. — In Erwartung der Dinge die da kommen könnten, bildete ich das Münster und einen Theil der Junkerngasse ab; oben aber ließ ich eine ärostatiche Maschine, mit Gesandtschaft, in Zweifel schweben, und ein Vöte mit einem Fall-Schirm läßt sich auf allen Fall herab.

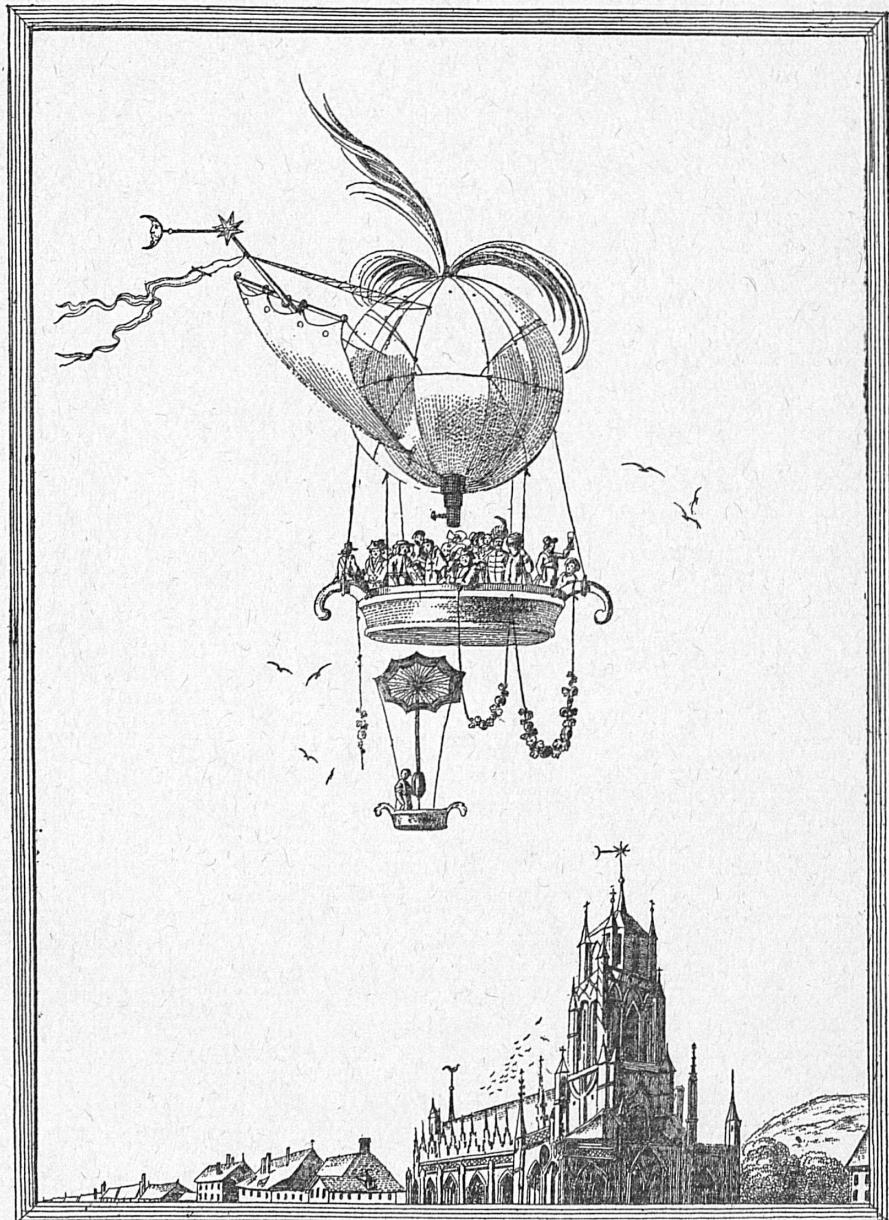
Kommentar von Balthasar Dunker zu untenstehender Radierung.

*Politique et technique: L'arrivée d'ambassadeurs à Berne pour négocier la paix, selon un dessinateur humoristique du XVIII<sup>e</sup> siècle.*  
Feuille satirique de B.-A. Dunker, 1746–1807.

*Politica e tecnica. Ecco come un fantasioso artista del XVIII secolo s'immaginò l'arrivo di una delegazione al congresso per la pace a Berne. Disegno satirico di B.A. Dunker (1746–1807).*

*Politics and Engineering.*  
*An 18th century artist's idea of the arrival of an ambassador at a peace conference in Berne. A satirical sketch by B.A. Dunker (1746–1807).*

Angeregt durch die ersten Ballon-aufstiege im Ausklang des 18. Jahrhunderts, ist diese köstliche Radierung entstanden, die geradezu scherisch die heutige Verknüpfung von Luftverkehr und Politik glossiert. Das Blatt entstammt der zwischen 1798 und 1800 gezeichneten satirischen Bilderfolge «Der moralisch-politische Kurier» von Balthasar Anton Dunker (1746–1807). Der aus der Gegend von Stralsund gebürtige Künstler lebte als Maler, Illustrator und Schriftsteller vom Jahre 1773 an bis zu seinem Tode in Bern.



## EN BALLON AU-DESSUS DES ALPES

En 1783, les Parisiens assistent à la première ascension d'un aérostat. Cinq ans plus tard, le 5 mai 1788, un ballon sphérique piloté par le Français Blanchard quitte pour la première fois le sol suisse à Bâle. Bien que deux siècles bientôt se soient écoulés depuis, la conception du ballon – enveloppe, soupape, filet, nacelle, sacs de lest – n'a pas changé. Le principe du «plus léger que l'air» l'a emporté sans conteste jusqu'en 1909, date de la traversée de la Manche par Blériot à bord d'un «plus lourd que l'air». Depuis lors, après l'échec des dirigeables, le «plus léger que l'air» a pratiquement disparu comme moyen de transport. Tout au plus enregistre-t-on de temps

à autre des ascensions en ballon à des fins sportives ou scientifiques. Tandis qu'on ne lève plus les yeux pour regarder l'avion vrombissant, on a un regard émerveillé pour la sphère argentée qui vogue sans bruit dans l'azur.

Après avoir agité les esprits, inspiré les utopies les plus fantasques – on songe à «Cinq semaines en ballon» de Jules Verne, ou aux dessins, aujourd'hui encore pleins de signification, par lesquels le Bernois Balthasar Dunker (1746–1807) suggérait les répercussions probables des machines aérostatiques sur la politique mondiale – le ballon appartient au domaine

de la poésie. On évoque les belles images du film d'Albert Lamorisse: «Le voyage en ballon».

Alors que l'on croyait encore à l'avenir du ballon, l'aéronaute suisse Edouard Spelterini – de son vrai nom Edouard Schweizer – n'a pas effectué moins de cinq cents ascensions entre 1880 et 1931; il a transporté 1237 passagers sans aucun accident. Des survols des Alpes lui ont valu une juste célébrité. Parti de Sion, il franchit les Alpes bernoises en 1898. Il vole de Zermatt au Tessin en 1903, de Mürren à Turin en 1910, d'Interlaken à Oberammergau en 1912 et de Kandersteg à Alagna en 1915. Les photographies aériennes de Spelterini comptent aujourd'hui encore parmi les meilleures. Et n'oublions pas les hardis voyages en ballon de Victor de Beauclair: du glacier de l'Eiger à Turin, de Linthal à Novare.

En 1906 a été disputée pour la première fois la coupe Gordon-Bennett. En 1908, elle a été gagnée par les Suisses Schaeck et Messner, dont le vol de 72 heures constituait alors un record mondial. Enfin, ce sont deux Suisses, le Prof. Piccard et Kipfer qui ont atteint les premiers, en 1931, la stratosphère à bord d'un ballon qui a dépassé 16 000 m d'altitude.

Aujourd'hui, seuls quelques romantiques pratiquent encore le sport du ballon – en Suisse, aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne occidentale. Ils affrontent mille difficultés. Le libre essor de ces gracieuses sphères est entravé par de multiples interdictions, contrôles et servitudes: l'espace aérien appartient aux avions. Les exigences de la sécurité l'emportent. L'envol de ballons n'est autorisé que par temps clair. Les navigations de nuit sont prohibées. Le «rideau de fer» limite sensiblement la liberté d'action. C'est dire qu'il n'est plus guère possible de songer à battre le record mondial de 1914 (3082 km couverts en 87 heures).

Les Alpes – que les avions survolent à très grande hauteur – demeurent en quelque sorte le dernier espace où les ballons puissent flotter librement. Quoi de plus naturel, dès lors, que de songer à organiser une «Semaine internationale du vol en ballon»? Elle s'est déroulée du 18 au 25 août à Mürren (Oberland bernois); cette station s'était déjà employée l'an dernier à promouvoir le survol des Alpes en ballon. Six sphériques pilotés par des aéronautes de Belgique, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Suisse et des Etats-Unis ont vogué majestueusement et sans accident au-dessus des pics et des glaciers.

Les quelques photos que nous publions dans ce périodique évoquent la poésie et la beauté de cette navigation dans le ciel serein des Alpes.

## BALLONSPORT UND SCHWEIZER ALPEN

1783 stieg in Paris das erste bemannte Fahrzeug – ein Ballon – in den Luftraum. Fünf Jahre später erfolgte der früheste Ballonstart auf Schweizer Boden durch den Franzosen Blanchard am 3. Mai 1788 in Basel. Mit Hülle, Netz, Korb und Korbring, mit Ventil und Ballastsäcken hat sich die technische Grundkonzeption dieser Pionierluftfahrzeuge bis auf den heutigen Tag überhaupt nicht verändert. Auf dem Prinzip «leichter als die Luft» bauend, blieb sie – um ein anderes markantes Ereignis festzuhalten – bis zu Blériots Kanalflug Anno 1909 Beherrschung der Atmosphäre, ist seither aber, abgesehen von der kleinen Zahl sportlicher oder wissenschaftlicher Flüge, die sich des Ballons bedienen, von der Bildfläche verschwunden. So kommt es, daß heute kaum einer mehr in die Höhe schaut, donnert ein Flugzeug vorüber, jedoch gebannt der silbernen Kugel nachblickt, schwelt lautlos ein Ballon im Himmel. Was einmal technische Sensation gewesen ist und die Karikaturisten auf den Plan gerufen hat, wie den Berner Balthasar Dunker, der einst Weltpolitik und aerostatische Maschine in heute noch aktuell anmutende Zusammenhänge brachte, ist längst Objekt der poetisch Empfindsamen geworden. Und es wurde Ausdruck

romantisch-sportlicher Betätigung. Erinnern wir uns nur der «Reise im Ballon» des französischen Filmautors Albert Lamorisse.

Die Schweiz hat in der Epoche des Ballonfluges einen sehr honorablen Platz eingenommen. Zwischen 1880 und 1931 führte Eduard Spelterini – sein bürgerlicher Name lautete auf Eduard Schweizer – nicht weniger als über 500 Ballonfahrten durch und beförderte so ohne jeden Unfall 1237 Passagiere. Seine Aufstiege vollzogen sich vorwiegend im Ausland, weltberühmt aber wurden seine Alpenflüge: 1898 von Sitten über die Berner Alpen, 1903 von Zermatt ins Tessin, 1910 von Mürren nach Turin, 1912 von Interlaken nach Oberammergau und 1915 von Kandersteg nach Alagna. Spelterini war zudem ein Meisterphotograph, der alpine Flugbilder schuf, die noch heute zu den besten zählen. Es sei hier auch der kühnen Alpenflüge gedacht, die Victor de Beauclair mit dem Ballon unternommen hat: vom Eigergletscher nach Turin, von Linthal nach Novara und andere mehr.

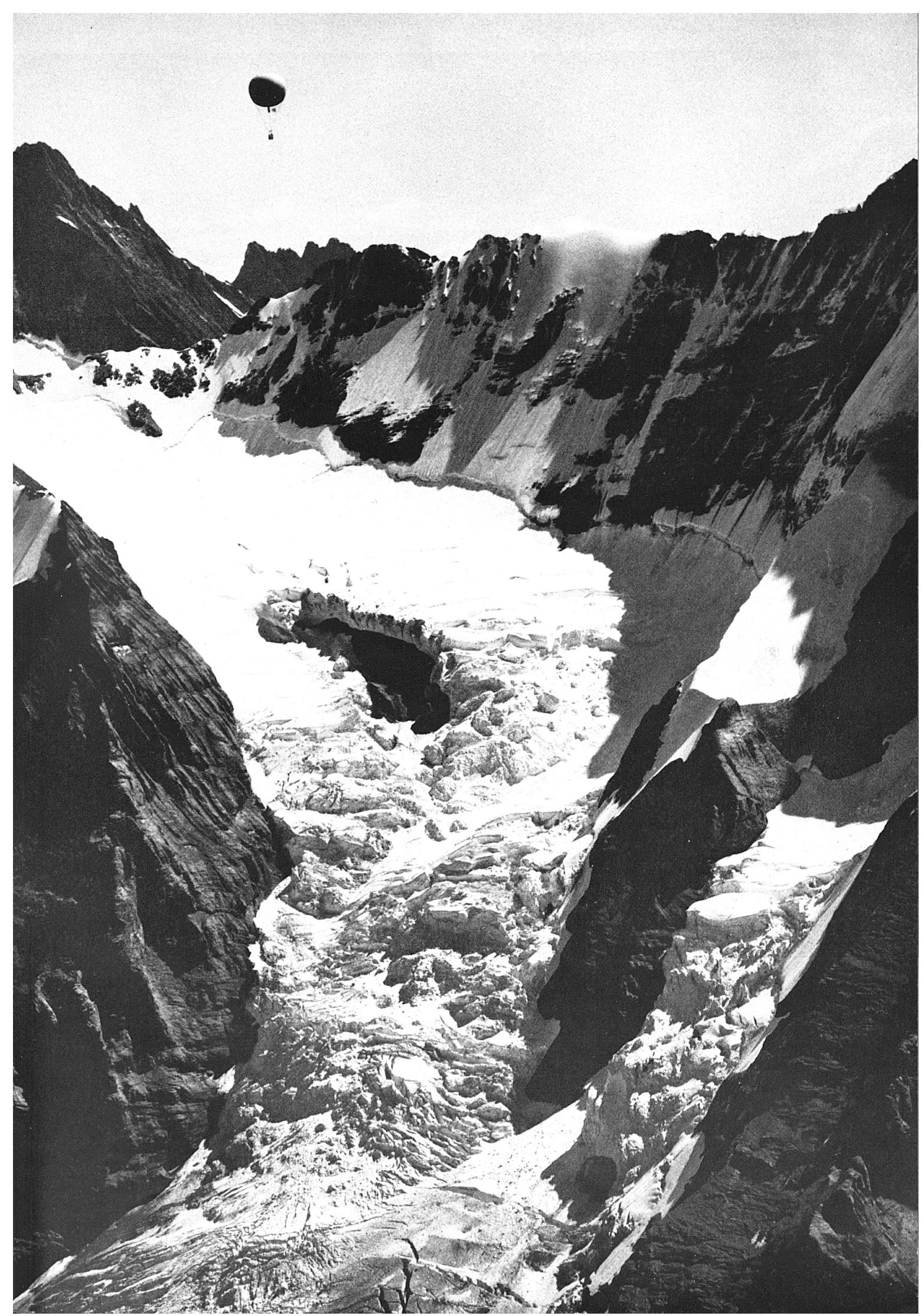
1906 wurde der von einem Amerikaner, Gordon-Bennett, ursprünglich nur Automobilrennen zugedachte Preis erstmals in Paris auch für Ballonflüge ausgetragen. Zwei Jahre später gewannen ihn die Schweizer Schaeck und Meßner mit einem Weltrekordflug von 72 Stunden Dauer. Und nicht nur für die Schweiz bedeutete es ein außerordentliches Ereignis, als Piccard und Kipfer 1931 als erste, und zwar in druckfester Ballongondel, in die Stratosphäre vorstießen, eine Höhe von über 16 000 m erreichend. Heute wird der Ballonsport nur noch von einer kleinen Schar unentwegter Idealisten in wenigen Ländern – so in Holland, Belgien, Westdeutschland und der Schweiz – betrieben. Ihre Bestrebungen sind dadurch erschwert, daß der ganze Luftraum Europas jetzt von Luftstraßen und Kontrollzonen überzogen, das heißt fast gänzlich kommerzialisiert ist. Aus Gründen der Verkehrssicherheit dürfen Ballone in diesem Bereich bloß noch tagsüber bei klarem Wetter, keinerfalls in den Wolken oder nachts fliegen – also nur mit voller Sicht. Und der «Eiserne Vorhang» begrenzt in östlicher Richtung die Flüge. Alle diese Tatsachen haben zur Folge, daß wohl kaum je wieder die mit Ballonen vor 1914 aufgestellten Rekorde (Weltrekord: Dauer 87 Stunden, Distanz 3082 km) zu schlagen sind.

Ein letztes Luftrrevier bleibt dem Freiballon über den Alpen. Da diese von den Verkehrsflugzeugen in sehr großen Höhen überflogen werden und Gebirge sich für Landungen von Superjets nicht eignen, war es gegeben, den Versuch einer 1. Internationalen Alpinen Ballonsportwoche zu wagen. Mürren im Berner Oberland, das in den vergangenen Jahren bereits in kleinerem Rahmen den alpinen Ballonsport förderte, führte sie vom 18. bis 25. August 1962 erfolgreich durch. Alle sechs daran teilnehmenden Ballone mit Piloten aus Belgien, Deutschland, Holland, den USA und der Schweiz vermochten die Alpen ohne besondere Zwischenfälle zu traversieren.

Ballon- und Segelflug sind es, die zum wirklich naturverbundenen Flug-erlebnis verhelfen. Die Bilder auf den folgenden Seiten lassen uns die Großartigkeit alpiner Ballonflüge ermessen.

Eingebettet zwischen Eiger und Mönch, liegt der Eigergletscher  
Entre l'Eiger et le Mönch: le glacier de l'Eiger  
Il ghiacciaio dell'Eiger, giace fra il massiccio omonimo e il Mönch  
The Eiger Glacier lies between the Eiger and the Mönch

FLUGAUFNAHMEN: PHILIPP GIEGEL SVZ  
PILOT: FRIEDRICH ENGESSER





*Der Alpenflug im Freiballon rief den Flugphotographen. Hier steuern sie der Jungfrau (4158 m ü. M.) zu.*

*Un vol en ballon au-dessus des Alpes: l'aérostat se dirige vers la Jungfrau (4158 m.).*

*La trasvolata sulle Alpi, in pallone aerostatico, attirò numerosi fotografi. Questa illustrazione li presenta mentre volano verso la Jungfrau (4158 m.).*

*A balloon ascension in the Alps means good shooting for photographers. Here they are heading toward the Jungfrau (13,660 ft.).*

*Legende zu Seite 9  
Légende pour la page 9  
Leggenda per la pagina 9  
Caption for page 9*

*Blick über den Leissiggrat auf den Thunersee. Links in der Tiefe liegt Spiez, am See-Ende die Stadt Thun.*

*Vue plongeante sur le Leissiggrat, au-dessus du lac de Thoune; à gauche, en bas, on distingue Spiez et son golfe et, au bout du lac, Thoune.*

*Veduta sul lago di Thun, sorvolando il Leissiggrat. A sinistra, nello sfondo, la ridente borgata di Spiez; all'estremità del lago, la pittoresca cittadina di Thun.*

*View over the Leissiggrat toward the Lake of Thun. Down to the left is the village of Spiez. The town of Thun is at the end of the lake.*

## AUSSTELLUNG MAX GUBLER IN SCHAFFHAUSEN

Das Museum zu Allerheiligen in Schaffhausen zeigt bis 28. Oktober in einer großen Ausstellung das künstlerische Lebenswerk des Zürcher Malers Max Gubler. Durch diese Bilderschau werden erstmals manche Werke aus Privatbesitz und aus dem Eigentum des Künstlers, der zu den bedeutendsten unseres Landes zählt, den Kunstfreunden zugänglich, Bilder aus vier Jahrzehnten intensiven Schaffens.

Jusqu'au 28 octobre, le Musée de Tous-les-Saints à Schaffhouse abrite une exposition des œuvres de Max Gubler, l'un des peintres suisses les plus marquants d'aujourd'hui. Pour la première fois, des œuvres prêtées par des collectionneurs privés et par l'artiste seront accessibles au grand public.

Il Museo di Allerheiligen a Sciaffusa ci presenta, in una grandiosa esposizione aperta fino al 28 ottobre, le opere dello zurighese Max Gubler, uno dei più noti pittori del nostro Paese. In questa mostra vengono esposte per la prima volta, agli appassionati e dilettanti d'arte, diverse opere di Gubler, provenienti da collezioni private e da quella dell'autore stesso, opere che sono il frutto dell'intensa attività creativa svolta dall'artista durante quattro decenni.

- ◀ *Max Gubler, 1951: Schneeschmelze.*
- Max Gubler: La fonte des neiges (1951).*
- Max Gubler, 1951: Il disgelo delle nevi.*
- Max Gubler, 1951: Melting Snow.*

The Allerheiligen Museum in Schaffhausen will feature an extensive Exhibition of works by the Zurich painter Max Gubler, until 28th October. Many privately owned works and paintings owned by the artist himself—who is one of Switzerland's most outstanding contemporary artists—will be on display for the first time. The exhibit covers four decades of the artist's life.

- ◀ *Blick in die Ausstellung der Werke Max Gublers. Photo Kasser, SVZ*
- Vue partielle de l'exposition Gubler.*
- Sguardo nell'esposizione delle opere di Max Gubler.*
- View of Exhibition of works by Max Gubler.*

## UNE «QUINZAINE BRITANNIQUE» À GENÈVE

Elle se déroulera à Genève du 1<sup>er</sup> au 15 octobre et présentera une série de manifestations qui éclaireront les aspects divers de la culture britannique. Simultanément, les magasins du «Grand Passage» abriteront une exposition: «Past and Present» qui illustrera le devenir de la Grande-Bretagne. Le 7 octobre, une fanfare écossaise en costume national fera retentir ses musiques dans les rues de la cité, à la grande joie de tous les badauds.

## DAS ORATORIUM ALS JUBILÄUMSFEIER

Daß Gesangsvereinigungen, die ein Jubiläumsalter erreicht haben, nicht nur als Empfänger von Glückwünschen und Jubiläumsgeschenken, sondern auch als Spender musikalischer Genüsse auftreten, liegt in der Natur der erfreulichen Sache. Und wenn eine Sängerschaft wie der Gesangverein Olten das 150. Jahr seines Bestehens vollendet, dann entspricht es durchaus der Würde und der Qualifikation des Jubilars, ein Werk wie Joseph Haydns Oratorium «Die Schöpfung» aufzuführen. Am Sonntag, 28. Oktober, wird diese zu den unvergänglichen Gipfelwerken der klassischen Oratoriennmusik zählende Komposition in Olten zur Wiedergabe gelangen, und für eine dem Anlaß entsprechende Qualität der Aufführung bürgt auch die Mitwirkung des Orchesters der Stuttgarter Philharmoniker. – Zu Jubiläumsehren ist im Thurgau, wie der Männerchor «Harmonie», Kreuzlingen, der am 6./7. Oktober das Jubiläum seines hundertjährigen Bestehens feiert, auch der Oratorienchor Kreuzlingen aufgestiegen, der am 27./28. Oktober diesen Markstein seines Bestehens und seiner Entwicklung mit der Aufführung des andern bedeutenden Oratoriums von Haydn, «Die vier Jahreszeiten», feiern wird, die, wenn nicht alle Anzeichen trügen, zu einem Höhepunkt auch seines künstlerischen Wirkens zu werden verspricht. – Wenn wir in diesen Zusammenhang auch das Konzert stellen, das die Schoeck-Gesellschaft am 3. November in der Tonhalle in Zürich Kompositionen von Othmar Schoeck widmet, so wird dies zwar kein Jubiläumsanlaß sein, wohl aber ein Abend dankbaren Gedenkens an einen unserer bedeutendsten und liebenswürdigsten Tonschöpfer, dessen Werke nicht der Vergessenheit anheimfallen zu lassen ein lebendiges und unterstützungswürdiges Anliegen der veranstaltenden Gesellschaft ist.

## SCHWEIZERISCHE FILMARBEITSWOCHE IN ENGELBERG

Unter diesem Namen spielt sich — als zweite Veranstaltung eines als wiederkehrende Folge gedachten Zyklus — in den Tagen vom 8. bis 15. Oktober in Engelberg eine Tagung ab, die organisiert ist vom Mittelschul-Filmklub Zürich und patronisiert wird von der Konferenz schweizerischer Gymnasialrektoren, der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft Jugend und Film, der Schweizerischen Gesellschaft für Filmwissenschaft und Filmrecht, dem Schweizerischen Lichtspieltheaterverband, der Studiengemeinschaft für Film- und Fernsehfragen und der Vereinigung schweizerischer Filmclubs. Man sieht: die Kreise, denen es ein Anliegen ist, den Film nach seinen guten und wertvollen Wirkungsmöglichkeiten zu fördern und zu unterstützen, haben sich in erfreulicher Einmütigkeit mit diesem im wahren Sinne jugendlichen Unternehmen solidarisiert, und wenn dieses unter das Thema «De l'enfance à la mort» gestellt ist und anhand von charakteristischen Filmen die Themenkreise «Kindheit, reifere Jugend und Alter» über die Leinwand zur geistigen Auseinandersetzung führt, so mag man mit großer Befriedigung feststellen, daß es hier um ein ernstes Bestreben junger Leute geht, den Film als wirkungsvolles Mittel der Kultur und nicht der Unkultur zu erkennen und anzuerkennen. Denn die 150 Jugendlichen beiderlei Geschlechts im Alter von 17 bis 20 Jahren aus der ganzen Schweiz, die zu dieser Tagung aufgerufen sind, werden sich von namhaften verantwortungsbewußten Kennern des Filmwesens über die verschiedenen Aspekte des Themas orientieren lassen und die vorgeführten Filme in kleineren Gruppen unter kompetenter Leitung diskutieren, und eine filmgeschichtliche Ausstellung soll hiefür instruktives Anschauungsmaterial beitragen. Indem die Referate und Diskussionsergebnisse in Bulletins festgehalten werden, wird der Ertrag dieser von einem schönen menschlichen und erzieherischen Ethos getragenen Veranstaltung zu einer den Sinn und Zweck des Zyklus bekräftigenden Wertbeständigkeit erhoben. Und hier mag zudem auch auf den touristischen Wert des ganzen Unternehmens hingewiesen sein.



J. V. Widmann